

Stéphane Léger

Stéphanie Cherpin - Le Paysage ouvre à heures fixes

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane Léger, « Stéphanie Cherpin - Le Paysage ouvre à heures fixes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 01 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/8426>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/8426>

Document généré automatiquement le 01 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Stéphane Léger

Stéphanie Cherpin - Le Paysage ouvre à heures fixes

- 1 C'est là la première monographie consacrée à cette artiste de 34 ans. Son travail pleinement sculptural s'inscrit dans une histoire de l'art de l'assemblage de Dada aux années 1980. Cette dernière période est caractérisée par le travail d'artistes femmes comme Isa Genzken, Nancy Rubins et Anita Molinero, dont elle a suivi l'enseignement à Marseille.
- 2 Dans cette mémoire moderne et contemporaine de la sculpture, elle singularise la présence actuelle d'un art de la « déviation » (p. 19), selon Guillaume Condelo qui signe le premier texte où se déploie, dans une sorte de fiction philosophique, le « devenir-sauvage » ontologique et politique, sans prétention, d'un travail rythmé par la solitude, l'urgence et le *stress*, pour donner forme à des présences spatiales « monstrueuses ».
- 3 A partir des rebuts industriels et technologiques de la production capitaliste, récoltés durant de longues dérives péri-urbaines puis stockés pour prendre forme sans programme établi à l'avance, Stéphanie Cherpin explique, dans un long entretien avec Paul Bernard, comment son rapport animiste aux objets et celui monomaniacal au cinéma et à la musique guide ses choix et ses gestes tout le long du processus de création.
- 4 Valérie Da Costa, dans un court texte (un peu trop ?), restitue enfin son travail dans l'histoire de l'art et insiste sur l'idée de « spatialisation » à l'œuvre, plutôt que sur celle d'une recherche « d'unité ou d'homogénéité de l'objet sculpté », et ce à partir de « déconstruction et reconstruction des masses et des volumes » (p. 79).
- 5 Ponctué de manière subtile et progressive, l'iconographie transportera la lectrice ou le lecteur dans cette histoire singulière à travers les images d'environnements urbains, de sculptures, de textes, comme des références et des notes de l'artiste, jusqu'à « l'album » conséquent et chronologique de ses pièces, qui conclut l'ouvrage avec une « coda » des sculptures les plus récentes.

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane Léger, « Stéphanie Cherpin - Le Paysage ouvre à heures fixes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 01 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/8426>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
